



PLACE PUBLIQUE

BRIANÇON

LE JOURNAL
D'INFORMATION
DE LA VILLE

#16

HIVER
2016

CŒUR DE VILLE :
1^{ères} démolitions
imminentes !



WWW.VILLE-BRIANCON.FR



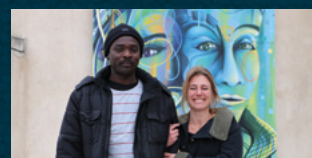
7
MA VILLE SOLIDAIRE



10
MA VILLE FESTIVE



11
MA VILLE MON HISTOIRE



14-17
MA VILLE FRATERNELLE



GÉRARD FROMM
MAIRE DE BRIANÇON

« **Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin.** »*

L'année 2015 a commencé dans la tragédie pour s'achever dans les larmes. A Briançon comme partout en France ou dans le monde, des rassemblements ont eu lieu spontanément pour manifester notre solidarité aux victimes, notre indignation, notre révolte face à ces attaques menées par des terroristes barbares.

J'en retiens le renforcement de la solidarité collective et le rappel de l'importance de nos valeurs républicaines de liberté, d'égalité de fraternité et de laïcité.

Car contrairement à ce que certains tentent de développer, la société française n'est pas pleine de ressentiments, d'aigreur et de repli réactionnaire. Elle est surtout emplie d'énergie, de vitalité positive et progressiste qu'il faut amplifier, nourrir, faire prospérer comme nous le faisons à Briançon où la solidarité n'est pas un vain mot car elle s'exprime au quotidien !

Je suis heureux et fier de voir les Briançonnais se mobiliser en faveur de causes humaines porteuses d'espoir, apporter des réponses citoyennes au fanatisme aveugle, développer une vraie dynamique solidaire.

L'humain, la solidarité, sont au cœur de notre action municipale. Oui les Briançonnais ont toutes les raisons d'être fiers !

*Proverbe africain



Briançon comme vous ne l'avez jamais vue !

Depuis quelques jours, le site internet de la mairie vous propose la 1^{ère} visite virtuelle de Briançon. De la Cité Vauban au quartier Sainte Catherine, en passant par les forts de Vauban ou l'église des Cordeliers, explorez

des panoramas interactifs à couper le souffle. Cette visite à 360° est jalonnée de clefs qui ouvrent sur des vidéos ou des pages d'information. Embarquement immédiat sur www.ville-briancon.fr / Briançon Découverte

ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers, 1 rue Aspirant Jan.
04 92 21 20 72.

HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 8h15 à 11h45 et de 13h45 à 16h15, le samedi de 9h à 12h.

INFOS EN LIGNE

www.ville-briancon.fr
Page Facebook Ville de Briançon
(Organisme communautaire)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GÉRARD FROMM.
RÉDACTION : STÉPHANIE PÈGUES.
CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA (BRIANÇON).
IMPRESSION : IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (GRENOBLE).
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION.





SKI POUR TOUS !

En plus des sorties scolaires gratuites, l'équipe du service des sports initie les petits Briançonnais aux joies de la glisse à l'École Municipale des Sports moyennant 10€/trimestre. Chaque semaine, elle embarque sur les pistes 135 apprentis skieurs et snowboarders répartis sur 3 demi-journées (mercredi après-midi, samedi matin et samedi après-midi). Ils bénéficient aussi de stages pendant les vacances. Réservées aux enfants du CP au CM2, ces leçons ludiques sont couronnées par le passage de tests et l'obtention de médailles de l'ESF.

NOUVELLES IDENTITÉS 2016

Face B

L'espace Babylone de la MJC devient la Face B. Loin des faces A des vinyles et du hit-parade, cette salle de concert intimiste, fraîchement relookée, programme des groupes émergents et éclectiques. Ouverte aux associations qui ont carte blanche pour y organiser leurs événements, la Face B est aussi un espace de répétition, d'enregistrement et de formation musicale.

ESHD

Adieu RBEA, bonjour ESHD ! Le nouveau service de l'eau est une société publique regroupant Briançon, Monétier-les-Bains, Puy-Saint-André et Villard-Saint-Pancrace. Ces communes s'associent pour mutualiser certaines prestations : achat de matériel, travaux, facturation et encaissement. A la clé, des économies et un pouvoir de négociation accru avec les fournisseurs. Ce rapprochement permet aussi de préparer le transfert de la compétence « Eau », qui deviendra communautaire d'ici 2020.



FÉERIES DE NOËL DANS LA GARGOUILLE

Le 24 décembre, des centaines de spectateurs ont participé aux festivités de la Cité Vauban. Brandissant lampions et baguettes lumineuses, les enfants et leurs parents ont suivi les déambulations hypnotiques de la compagnie Elixir jusqu'à la place Eberlé, où les attendait le Père Noël.





↳ PACTE CULTUREL

La Ville de Briançon, la CCB* et l'Etat ont signé le 17 décembre un pacte par lequel chacun s'engage à ne pas réduire son budget Culture sur la période 2016-2018. A cette occasion, la municipalité briançonnaise a réaffirmé sa politique culturelle volontariste en maintenant son appui à la Culture à hauteur de 1,2M€, soit 10% du budget communal. De son côté, l'Etat s'est engagé à financer, notamment, l'aménagement du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) dans l'église des Cordeliers et la réalisation de la médiathèque à Berwick.

*Communauté de Communes du Briançonnais

↳ PATRIMOINE : UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS !

Un samedi par mois, les Matinées du Patrimoine vous invitent à explorer un lieu ou un thème de façon plus approfondie. Elles s'adressent à tous, Briançonnais et visiteurs, avertis ou non, pour peu que vous soyez curieux. Après un moment de convivialité autour d'une collation, le guide-conférencier vous dévoile les pages secrètes de l'histoire de la ville. Prochain rendez-vous : le 26 mars pour une visite consacrée à la Collégiale. Vous découvrirez les péripéties de sa construction, les lignes de force de son architecture et les trésors d'art sacré qu'elle recèle.



↳ L'AMOUR DANS TOUS SES ÉTATS

Organisée le 5 décembre par la Ville de Briançon avec les structures médico-sociales et le collectif Parlez-Moi d'Amour, la 5^e édition d'Art & Handicap a célébré le sentiment amoureux. Il était au cœur des spectacles d'ombres chinoises et de makaton*, des ateliers de conte, de dessin, d'écriture et d'origami qui ont réuni plus de 300 personnes, adultes et enfants, handicapés et valides, artistes novices et patentés.

* Programme d'aide à la communication mêlant parole, signes et pictogrammes





ART ÉPHÉMÈRE

Subrepticement, un petit peuple de pierre colonise la rive droite du parc de la Schappe. Disséminés au bord de la rivière et à travers le verger, des cailloux habilement assemblés dessinent des silhouettes et des visages d'une vérité touchante. Un spectacle empreint de poésie, façonné par des mains anonymes, pour le bonheur des promeneurs.

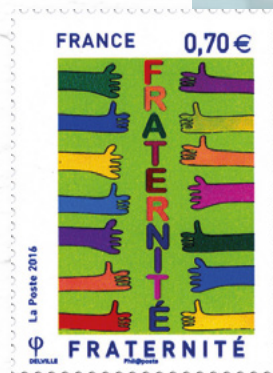


ENFANCE DE L'ART

En décembre, 100 écoliers ont participé avec enthousiasme aux séances de médiation culturelle organisées par le Centre d'Art Contemporain. Les œuvres photographiques de l'exposition d'hiver y ont été abordées sous un angle ludique et sensible, libérant la réflexion et la parole des enfants. Du grand art pédagogique.

UN TIMBRE MADE IN BRIANÇON

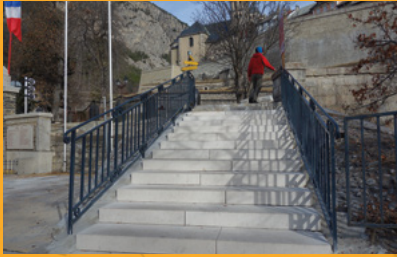
Stella Delville, collégienne des Garcins, a remporté le concours national de création de timbres lancé par La Poste et le ministère de l'Education nationale. Dès septembre, à l'initiative de leur professeur d'art plastique Brigitte Duplan, toutes les classes de 4^e ont planché sur ce projet d'illustration des valeurs républicaines. Marquée par les attentats de janvier 2015, Stella a choisi le thème de la fraternité. Son dessin a été retenu parmi plusieurs centaines d'autres. Ce qui lui a valu d'être félicitée par François Hollande en janvier, à Paris, lors du dévoilement du triptyque de timbres Liberté, Egalité, Fraternité. « C'était magique, se souvient-elle. Quand le Président m'a serré la main, j'ai eu des frissons. » Editée à 700 000 exemplaires, son œuvre est en vente dans tous les bureaux de poste.



Brigitte Duplan et Stella Delville



Réalisé à l'automne 2015



◆ SQUARE VERDUN

L'escalier à côté du monument aux morts posait des problèmes de sécurité : ses marches étroites, toutes de guingois, se délaient. Il a fait place à un large escalier en pierre non gélive*.

Coût : 15 000 €

* Qui ne se fend pas sous l'effet du gel



◆ EN SELLE !

Briançon multiplie les aménagements en faveur de l'éco-mobilité. 11 nouveaux parkings à vélos ont été installés aux quatre coins de la commune : entrée du parc de la Schappe, rue Centrale, place de l'Europe, avenue du 159 RIA et place Gallice Bey. Coût : 2100 €



AVANT



APRÈS



◆ PONT DE CERVIERÈS

Mue réussie pour le rond-point de la route des Maisons Blanches, avec un îlot central désormais franchissable.

Coût : 20 000 €



◆ CIMETIÈRE VAUBAN

Le carré des enfants a été réhabilité afin d'offrir aux familles des conditions propices au recueillement.

Coût : 10 400 €



◆ FORVILLE

Le four banal a fait l'objet de travaux d'extension. « Une réalisation collective exemplaire », a déclaré le maire de Briançon lors de l'inauguration. La mairie a fourni les moyens logistiques et financiers – à hauteur de 7500 € - et les habitants ont réalisé les travaux.

◆ PROREL

L'embellissement du pied de station se poursuit. Après le traitement paysager des sols et l'amélioration du mobilier urbain, la verrière coiffant l'escalator a été repeinte. Pour empêcher le stationnement sur l'esplanade, une barrière pivotante a été installée.

Coût : 35 000 €



◆ PLACE BLANCHARD

Ce chantier s'annonce spectaculaire. Pour atteindre la galerie effondrée, un puits de 18 m sera creusé depuis le parking. Au fur et à mesure qu'elles avanceront, les équipes conforteront la fouille à l'aide d'un blindage en tôle. Une fois la galerie reconstruite, le trou sera remblayé et revêtu d'un enrobé.

Prévu en 2016

Avenue du Lautaret et chemin de la Tour : dépose des poteaux et câbles, création d'un réseau séparatif eaux usées/pluviales, réfection du réseau d'assainissement, pose de candélabres, aménagement de trottoirs...

Avenue Baldenberger : création d'un réseau séparatif eaux usées/pluviales jusqu'au chemin du Barry.

Saint Blaise : réhabilitation du chemin Rif Claret.

Quartier de la soie : aménagement du jardin public de la rue Pasteur.



PASS SÉSAME

ouvrez-vous aux loisirs !



Des sorties et des économies pour toute la famille

Depuis février 2016, toutes les familles briançonnaises ont accès au Pass Sésame qui leur ouvre grand les portes de la piscine, de la patinoire, du cinéma et du domaine skiable à des tarifs préférentiels. Moyennant la somme forfaitaire de 30 €/an, elles bénéficient de réductions de près de 50 % au Parc 1326 et au Cinéma Vauban ainsi que de forfaits de ski à prix avantageux grâce à la carte Holiski.

« Nous lançons le Pass Sésame afin de promouvoir les sorties en famille et l'accès aux activités sportives et culturelles, explique Catherine Guigli, adjointe aux Solidarités à l'initiative de cette nouveauté aux côtés des élus à la Culture et au Sport. Il faut préciser que les réductions s'appliquent aux enfants, même non accompagnés, mais que les adultes et les plus de 16 ans n'y ont droit que s'ils viennent avec leurs enfants ou leurs jeunes frères et sœurs. La dimension familiale est au cœur de notre démarche. »

Le saviez-vous ?

Avec le Pass Sésame, la municipalité fait un nouveau geste en faveur des jeunes ados. Après l'opération « Like Ma Ville » en 2014 qui leur proposait de participer à l'organisation d'un festival, après le succès des camps d'été créés en 2014 et réédités en 2015, le Pass Sésame les invite à partager, en famille ou entre amis, de bons moments de détente et de divertissement.



Comment ça marche ?

Coût du Pass

30 €/an (année civile) avec délivrance d'une carte pour chaque membre de la famille

Réductions

- **Parc 1326** : 50 % sur les entrées piscine et patinoire ainsi que sur la location des patins pour chaque membre de la famille.
- **Cinéma Vauban** : près de 50 % avec un tarif à 4 € - au lieu de 7 € - pour les adultes et les plus de 14 ans (Les moins de 14 ans en bénéficient déjà)

- **Ski alpin** : tarifs préférentiels pouvant aller jusqu'à 40 % pour les adultes grâce à la carte Holiski proposée à 1 € - au lieu de 29 € - par SCV Domaine Skiable (Les jeunes Briançonnais scolarisés bénéficient déjà de forfaits à prix avantageux jusqu'à leur 25^e année)

Démarches

Rendez-vous au CCAS*, du lundi au vendredi, de 13h45 à 16h45, muni du livret de famille, d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois et d'une photo d'identité de chaque membre de la famille.

Mutuelle communale : un 1^{er} bilan positif



Lancée en septembre 2015, la 1^{ère} mutuelle communale de Briançon a suscité 280 demandes de devis, suivies de 150 adhésions. « Plus de 50 % des personnes qui se sont déplacées pour se renseigner ont

souscrit, commente Catherine Guigli, adjointe aux Solidarités. Habituellement, ce ratio est de l'ordre de 10 %. C'est la preuve que l'offre est intéressante. » Plus d'infos auprès du CCAS*



LA SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN

On les entend rarement, on les voit peu et pourtant...
Chaque jour, dans l'ombre, les 150 bénévoles des associations caritatives de notre commune donnent sans compter pour venir en aide aux Briançonnais défavorisés.

15%

Se rencontrer

« J'ai deux nouvelles. La mauvaise, c'est que 15 % des Briançonnais vivent sous le seuil de pauvreté.

La bonne, c'est que nous sommes 85 % à pouvoir leur tendre la main ! »

Ce constat, René Bonnet, président du Secours Populaire, le partage avec ses confrères du Secours Catholique, des Restos du Cœur, de Midi Chaud et de la Croix Rouge. Et l'analyse des besoins sociaux commandée par la municipalité en 2012 le corrobore.

« La pauvreté s'installe, observe Jean-Yves Montalais, président du Secours Catholique. Entre 2012 et 2015, le nombre de colis alimentaires que nous distribuons est passé de 800 à 1330/an. » Premières victimes, les familles monoparentales, comme le note Richard Mattes, responsable des Restos du Cœur. « 59 % des personnes que nous recevons sont des femmes isolées avec enfants. »

Cette précarité frappe aussi de plein fouet les saisonniers qui, « en ce début d'hiver sans neige, sont venus nombreux manger à Midi Chaud », remarque son président Gérard Lambert. Pourtant, malgré ce sombre état des lieux, Sandrine Roger, présidente de la Croix Rouge, a foi en la solidarité citoyenne. « Chaque fois qu'on demande de l'aide aux Briançonnais, ils répondent présents ! »

Hommes et femmes, actifs ou retraités, les bénévoles de ces associations caritatives font acte d'humanité en apportant réconfort et soutien aux personnes en difficulté. Tous en conviennent : « Le plus important, c'est le contact. » Encore faut-il l'établir. Ceux qui vivent en marge, dans la rue, la Croix Rouge part à leur rencontre 2 fois/semaine, de novembre à avril, lors de maraudes nocturnes. « Ils sont une dizaine à Briançon. En ce moment, leur QG, c'est la gare. On passe les voir avec des thermos de café et de soupe. S'ils ne veulent pas aller au foyer de nuit, on leur propose des duvets chauds et des tentes. Même si on ne reste pas longtemps, ça fait du bien de bavarder », confie Michelle Jalenques, directrice locale de l'action sociale.

Quand le jour se lève, l'Accueil de Jour prend le relais. Fondée par la MJC, le Secours Catholique et la Croix Rouge, cette association offre un lieu d'écoute aux personnes en situation de précarité et d'isolement. Du lundi au vendredi, elles peuvent venir y prendre un petit-déjeuner, discuter et être au besoin orientées vers les services sociaux. Autre temps de rencontre : « Brin de causette », après-midi d'échange autour d'un café, de jeux, organisée 2 fois/semaine au Secours Catholique. Convivialité rimant avec repas, les bénévoles de Midi Chaud mitonnent quant à eux un déjeuner à 1 € qu'ils partagent avec leurs hôtes, souvent sans abri, 6 jours/7, de novembre à avril.

Se nourrir

L'aide alimentaire passe aussi par la distribution de conserves et produits frais. Au total, 5 fois/semaine, Secours Populaire, Secours Catholique, Croix Rouge et Restos du Cœur remettent des colis couvrant les besoins alimentaires de 200 familles pour 4 à 5 jours. Leur préparation réclame une importante logistique. En plus de la tournée hebdomadaire des grandes surfaces locales pour collecter les invendus, certaines associations poussent jusqu'à Chorges ou à Peyruis afin de récupérer des denrées du plan d'aide alimentaire national et européen (Secours Populaire) ou du centre régional (Restos du Cœur). Complétées par des achats et des dons, ces tonnes de nourriture sont ensuite triées et mises en rayon dans les locaux associatifs. C'est là que sont accueillis les bénéficiaires, généralement adressés par des assistantes sociales. « C'est un moment de dialogue essentiel, insiste Serge, bénévole des Restos du Cœur. On partage un café, on blague, on fait le point sur leur situation. » Les colis sont remis gratuitement ou pour une somme modique. « On demande une contribution symbolique de 2 € pour éviter l'assistanat », explique Sandrine Roger de la Croix Rouge. Dans le même esprit, Midi Chaud tient une épicerie solidaire qui revend à moitié prix des produits achetés par ses soins. 70 familles en difficulté y font leurs courses une fois par semaine.



• Une partie de l'équipe de la Croix Rouge

Se vêtir, se meubler, s'éduquer...

Il n'y a pas de limite au champ d'action caritatif. Comme le dit René Bonnet, « on ne se substitue pas aux services sociaux mais tout ce qui est humain est nôtre ». Ainsi, 7 demi-journées/semaine, chacun peut venir acheter à bas prix vêtements, linge et vaisselle au Secours Catholique, à la Croix Rouge et au Secours Populaire, lequel propose en plus des meubles. Ce dernier remplit par ailleurs une mission d'éducation populaire, soutenant des projets linguistiques et culturels. Aux Restos du Cœur aussi, on œuvre sur tous les fronts : soutien scolaire, coupes de cheveux...et micro-crédit pour permettre aux exclus du système bancaire traditionnel d'accéder à des prêts de faible montant. De quoi financer, par exemple, l'achat d'une voiture pour un chômeur qui vient de trouver un emploi. Chaque année, le Secours Catholique et les Restos du Cœur permettent également à quelques familles de partir en vacances.



• Une partie de l'équipe du Secours Populaire



• Une partie de l'équipe des Restos du Cœur

Agir ensemble

« Je salue l'implication de tous ces bénévoles qui accomplissent un travail exemplaire », souligne Gérard Fromm, maire de Briançon. Le soutien de la commune à ces associations solidaires s'exprime de diverses manières : subventions (11 450 € en 2015), mécénat social d'EDSB (5500 € en 2015), prêt gracieux de locaux, prise en charge des frais de chauffage et d'électricité. Autres partenaires institutionnels : l'OPH O5 qui met à disposition des locaux, le Conseil départemental et la CCB. Sans oublier les supermarchés, la SNCF, la Halle aux Vêtements, Z et bien d'autres socioprofessionnels qui apportent leur contribution sous forme de dons en nature. Cette chaîne de la solidarité repose aussi sur la générosité des Briançonnais, qui donnent notamment lors des quêtes et des journées caddies. De plus, en venant acheter des vêtements et des meubles d'occasion auprès des associations, ils alimentent leur trésorerie.

La solidarité, c'est aussi ce qui relie les différents acteurs caritatifs. A Noël, bénévoles du Secours Populaire, du Secours Catholique, de la Croix Rouge, de Midi Chaud et des Restos

du Cœur se réunissent autour d'un repas mitonné par les élèves de CAP restauration du lycée d'Altitude. A la question « Que vous procure votre engagement solidaire ? », la même réponse fuse de toutes les lèvres : « On donne du temps et de l'énergie mais on reçoit bien plus. Ça nous nourrit humainement. Se rencontrer, tisser des liens, apporter du réconfort, se sentir utile et voir parfois des personnes qu'on a accompagnées s'en sortir... ça peut sembler peu mais c'est beaucoup ! »

Retrouvez les coordonnées des associations sur www.ville-briancon.fr / en 1 clic / annuaire



• Une partie de l'équipe de Midi Chaud

« Tout ce qui est humain est nôtre »



• Accueil de Jour au Secours Catholique



ALTITUDE JAZZ FESTIVAL

Du 22 janvier au 6 février, il a fêté en fanfare ses 10 ans. Une décennie vibrante célébrant tous les jazz pour tous les publics dans une foule de lieux. De quoi réchauffer les âmes et les corps au cœur de l'hiver.



© GHYSLAIN BOSSET

Une partie de l'association Les Décâblés



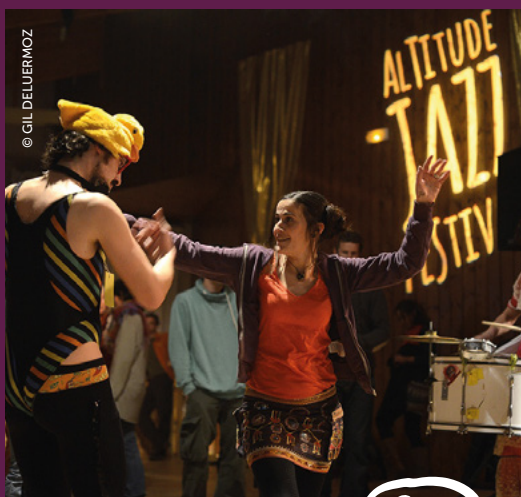
© GIL DELUERMOZ



© CLAUDE MÉRY



© ISABELLE DELFOURNE



© GIL DELUERMOZ



BRIANÇON AIME L'AJF

Et elle le montre. En subventionnant à hauteur de 25 % les 130 000 € de budget de l'AJF, la commune est le 1^{er} financeur de cet événement retentissant, apprécié du public local et touristique.

SWING & CHALEUR HUMAINE

Tout est parti d'un quintette amical. En 2006, Jean-Louis Maillard, alors directeur de l'office de tourisme de Briançon, Fluvio Albano, saxophoniste turinois, Vincent Marchand des Enseignes de Briançon, Simon Liberelle et Samuel Théric de l'association Les Décâblés, se lancent un pari un peu givré : catapulter le jazz – souvent jugé élitiste et citadin – dans des fonds de vallées enneigées. Dix ans plus tard, l'Altitude Jazz Festival (AJF) atteint des sommets. Ça swingue en costume, en doudoune et même en maillot de bain dans les bars, sur les pistes de ski et aux Grands Bains de Monêtier.

A la fin janvier, quand sonne l'heure de l'Altitude Jazz Festival, il y a dans l'air glacé comme un goût de fête. Le public, toujours plus nombreux, brave la froidure pour se griser de groove... et d'ondes positives. Car l'AJF est une aventure artistique autant qu'humaine. Les 80 bénévoles donnent le la : à la billetterie, aux fourneaux, dans les loges et sur le plateau, ils sont au diapason des spectateurs et des artistes, réunis autour de l'émotion musicale et du partage.

PARTITION CHIFFRÉE D'UN SUCCÈS

	Jours	Concerts	Musiciens	Spectateurs
2007 1 ^{ère} édition	9	24	60	1500
2016 10 ^{ème} édition	15	50	150	5000



L'EAU ET LA GLACE



Repris depuis peu en régie municipale, le Parc 1326 est l'équipement sportif phare de Briançon, prisé des Haut-Alpins comme des touristes. Mais saviez-vous qu'il y avait autrefois 3 patinoires et un bassin olympique dans notre commune ?



📍 Bassin olympique - 1975

Plongeon dans le passé

Bien avant l'avènement du ski, le hockey s'impose comme le sport roi à Briançon. Dès les années 1930, il se pratique sur le lac gelé des Cros, devant le bar dancing La Chaumière. Faute d'éclairage, les entraînements nocturnes se déroulent à la lueur des phares automobiles ! Dans les années 1960, deux patinoires naturelles connaissent leur heure de gloire : celle du Champ de Mars sur le boulo-drome et celle de la Schappe sur le lac. Elles disparaîtront bientôt, éclipsées par la 1^{ère} patinoire artificielle de Briançon. Dans son édition du 24 décembre 1968, le *Dauphiné Libéré* titre « Dans le sabot de Noël des Briançonnais, l'immense miroir de glace de la patinoire René Froger* ». Dix ans plus tard, en 1978, cet équipement municipal est couvert et chauffé, autorisant la glisse à la belle saison.

En été, à quelques brasses de la patinoire, des baigneurs s'élançant du plongeur de 6 m surplombant un bassin extérieur de 50 m. Ce joyau olympique complète la 1^{ère} piscine municipale couverte de Briançon, inaugurée en 1972. Elle est issue de l'opération *1000 Piscines*, programme national de construction lancé par le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Objectif ? Favoriser l'apprentissage de la natation suite aux mauvais résultats des nageurs français aux JO de 1968. En 1999, elle cède la place au centre aquatique du Parc 1326, lequel rassemble en un seul complexe sportif piscine et patinoire.

Retour en 2016

Après 16 ans de gestion privée, le Parc 1326 est repassé en régie municipale le 1^{er} janvier 2016.

Ainsi, la commune peut désormais garantir la qualité du service public et notamment l'accueil des scolaires, engager les nécessaires travaux de réfection en demandant des subventions et assainir la gestion comme elle l'a fait avec la RMBS**. Depuis que le stationnement a été repris en régie municipale, il n'est plus déficitaire.

Rappelons que jusqu'à présent, le Parc 1326 coûtait environ 900 000 €/an à la commune, qui prenait à sa charge son entretien et les déficits d'exploitation du délégataire.

Pour les usagers, le passage en régie ne change rien. Même équipe – les 19 salariés ont été conservés –, même offre d'animations – encore enrichie d'ici quelques mois – et tarifs quasi-identiques – hausse contenue entre 30 et 50 cents pour certaines entrées dont le prix n'avait pas évolué depuis 5 ans.

Seul léger changement : les informations sur ce pôle ludo-sportif sont maintenant accessibles sur le site de la Ville : www.ville-briancon.fr

*Pionnier du hockey sur glace à Briançon, René Froger était un grand sportif, un meneur d'hommes et un ardent patriote. Il est mort en déportation.

**Régie Municipale Briançonnaise de Stationnement



📍 Patinoire naturelle du Champ de Mars - 1966



© SAMUEL CHALLEAT



Notre ville change, son logo aussi

Vous l'avez sans doute découvert sur des panneaux d'affichage urbain*. Le nouveau logo de Briançon a été dévoilé le 31 janvier lors de la cérémonie des Vœux du Maire.

Clarifier la communication, permettre aux citoyens de mieux identifier leurs institutions : tels sont les enjeux du renouvellement de l'identité visuelle de Briançon. Comme l'explique Gérard Fromm, « l'ancien logo, vieux de 22 ans, ne correspondait plus à l'image d'une ville moderne. Ce changement visuel accompagne une transformation de fond engagée il y a 6 ans. »

TAPIS ROUGE !

Élégant et vibrant, le logo prend la forme d'un cartouche de couleur vermillon, symbole de vitalité et de passion. Au centre, se dresse une Collégiale blanche stylisée, emblème reconnaissable entre tous de Briançon. Une trajectoire ascendante évoque la Gargouille, la Chaussée et la ville qui grimpe. De cette ligne blanche partent 5 traits, clin d'œil aux 5 vallées convergeant à Briançon. Résolument moderne, le nouveau logo de la Ville affermit

son identité historique. Car c'est l'exceptionnel patrimoine de Briançon qui fait sa singularité. « Aucune autre station de ski n'offre des pistes face à des fortifications labellisées UNESCO, souligne Gérard Fromm. Il faut jouer de nos atouts. Ce logo a du caractère, à l'image de notre ville et de ses habitants. Loin d'une représentation purement figurative de Briançon – montagne, ciel bleu, soleil – cette nouvelle image convoque le registre émotionnel, mêlant histoire et passion. »

L'identité visuelle est signée par l'agence briançonnaise Studio Havana, retenue parmi 5 autres candidats. Budget ? 8124 € incluant la typographie, le logo et toutes ses déclinaisons. Sa mise en place n'impliquera pas de surcoût car les stocks de papeterie aux couleurs de l'ancien logo seront écoulés progressivement. Elle permettra même de réaliser des économies car l'impression ne sera plus en quadrichromie mais dans une seule couleur.



*Voici quelques-unes des affiches ayant servi au dévoilement du logo en février



A noter : trois variations du logo ont été réalisées pour des services satellites de la mairie, le CCAS, la RMBS et le Parc 1326.



TRIBUNES

EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

Priorité à la proximité !

Fidèle à ses engagements, la municipalité modernise ses supports de communication pour améliorer l'information due aux Briançonnais et renforcer la proximité entre élus et habitants.

Une communication à visée pédagogique

Après la création d'un nouveau site internet en 2013 – récemment récompensé du 2^e prix des Trophées de la Communication – et la nouvelle maquette de votre magazine municipal Place Publique lancée en 2014, notre ville poursuit la modernisation de sa communication, afin de rendre son action identifiable de tous, en se dotant d'une nouvelle identité visuelle simplifiée, rajeunie et modernisée qui vient aujourd'hui donner une nouvelle image à notre ville. Sans oublier le lancement des visites virtuelles de Briançon et bientôt le guide du nouvel arrivant !

Notre ville change, évolue et se modernise

Pour être davantage en phase avec notre époque, il nous a semblé important que l'identité visuelle de la commune s'adapte également. Apporter de la visibilité et de la lisibilité dans l'action municipale, mieux dialoguer avec les citoyens, leur permettre d'identifier plus clairement leurs institutions, renforcer la cohésion au sein des équipes de la Ville, sont autant d'éléments qui ont présidé au renouvellement de l'identité visuelle de Briançon.

La communication en direction des citoyens est une exigence démocratique

Informé constitue une mission de service public de plus en plus difficile à remplir en raison de la multiplication des canaux d'information et de la perte de crédibilité du discours politique qui contribue au sentiment de défiance des électeurs. Heureusement, la crédibilité de l'échelon communal reste forte. La vie locale est un sujet de plus en plus prioritaire pour les Français.

Des dynamiques y sont impulsées en termes de développement économique, d'attractivité. Et c'est à l'échelon local qu'il est possible d'encourager et de valoriser les initiatives citoyennes et solidaires qui consolident le lien social et le vivre ensemble.

Petit à petit, une démocratie plus participative voit le jour

Plus l'institution paraît proche, plus elle est perçue comme objet de confiance et plus l'information qu'elle délivre est jugée utile, crédible et efficace. Les Français accordent davantage d'intérêt à la communication de leur mairie qu'à celle des autres collectivités.

La confiance ne se décrète pas mais la communication peut contribuer à l'établir en favorisant le lien et la compréhension entre citoyens et élus. Avec ses nouveaux outils de communication, notre ville est prête à relever les défis de demain, et c'est tous ensemble que nous la mènerons, encore et toujours, vers le mieux-vivre, le progrès et l'innovation.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

▬ CROIRE EN BRIANÇON,
▬ PORTE-PAROLE :
▬ ROMAIN GRYZKA

Chères Briançonnaises, chers Briançonnais,

L'année 2015 aura été marquante pour les citoyens que nous sommes. Nous avons traversé des épreuves et relevé la tête ensemble ! L'enseignement que nous en avons retenu a modifié notre vision de la politique.

Depuis le début de notre mandat nous prenons en compte chaque demande, remarque, chaque question de nos concitoyens en mettant en place une ligne Direct Citoyen 06.02.66.12.76 et un email disponible pour tous, contact@romaingryzka.fr

Nous ne cessons de nous battre pour vos intérêts, pour l'intérêt collectif de notre cité. À ce titre, nous avons soutenu et voté la construction du prochain cinéma multiplexe et de la résidence seniors au cœur de ville. Deux projets qui vont dans le bon sens.

Vous le savez, nous sommes des élus engagés à 100% pour notre ville.

Notre ville de Briançon comme vos attentes fortes et légitimes doivent être **la priorité absolue** de la municipalité et nous serons là pour vous le garantir !

Nous demeurons vigilants vis-à-vis de décisions ou projets du Maire qui pourraient mettre en danger les finances de la ville, son image et donc son avenir.

Toute l'équipe autour de Romain : Catherine V., Bruno, Catherine M., Marc, Alessandro, Émilie et Florian vous présentent leurs meilleurs vœux de santé, bonheur et de réussite.

Ensemble, agissons avec passion et détermination pour faire de Briançon une ville prospère où il fait bon vivre.

Très belle année 2016 à vous !



ACCUEIL DES MIGRANTS

Le 6 novembre 2015, 21 personnes originaires du Soudan, d'Erythrée et du Tchad ont quitté la jungle de Calais pour Briançon. Depuis, les médias régionaux et nationaux multiplient les reportages sur notre commune, citée en exemple pour l'accueil des migrants. Rencontre avec Jean-Paul Borel, élu référent et bénévole impliqué.

Rencontre avec Jean-Paul Borel, élu et bénévole



COMMENT S'EST ORGANISÉ L'ACCUEIL DES MIGRANTS ?

Face aux drames insupportables qui se sont succédé à nos frontières, la municipalité de Briançon a pris ses responsabilités. Le 12 septembre 2015, la commune s'est engagée comme ville solidaire pour l'accueil de réfugiés. Peu après, le ministère de l'Intérieur nous a sollicités pour « mettre à l'abri » des exilés en provenance de Calais. Le maire de Briançon a répondu favorablement. Comme la prise en charge des migrants est assurée par l'Etat, c'est la sous-préfète qui a orchestré l'opération. Elle a organisé une réunion préparatoire avec Gérard Fromm, la Mission d'Accueil des Personnes Etrangères de la MJC (MAPEmonde) - désignée comme coordonnatrice de l'accueil -, les associations solidaires de Briançon - Croix Rouge, Secours Populaire, Secours Catholique, Protection Civile, Restos du Cœur -, les pompiers, le mouvement citoyen Pas en Notre Nom Briançon*, le collectif Ensemble Vivre**, le centre hospitalier et l'OPH O5. Parallèlement, la mairie a mis en ligne un formulaire sur son site internet pour centraliser les propositions de bénévolat.

COMMENT S'EST PASSÉE LEUR ARRIVÉE ?

Quand ils sont descendus du bus, après 20 heures de trajet, on a découvert des visages hagards. Ils étaient volontaires pour quitter Calais mais ne savaient pas où on les emmenait. En voyant les panneaux « Italie » sur le chemin, ils ont eu peur qu'on les renvoie là-bas. On sentait une grande détresse. Dans les jours qui ont suivi, ils ont été touchés par l'hospitalité briançonnaise. Peu à peu, la méfiance a fait place aux sourires et aux mercis. Les associations solidaires leur ont remis des vêtements et de la vaisselle, la MAPEmonde les a accompagnés sur le plan administratif, l'hôpital s'est chargé de leur suivi médical et beaucoup de citoyens sont venus spontanément à leur rencontre. Des cours de français ont été mis en place par des bénévoles, qu'ils suivent tous

assidûment à raison de 14 h/semaine. D'autres bénévoles les ont invités à dîner chez eux, à jouer au foot, les ont emmenés au marché, au ski, à des concerts. Les migrants leur en sont très reconnaissants.

À QUOI DOIT-ON LA RÉUSSITE DE CET ACCUEIL ?

Toutes les conditions étaient réunies : une volonté politique forte de la municipalité, un service de la MJC spécialisé dans l'accueil des étrangers (MAPEmonde), un tissu associatif structuré, un mouvement citoyen fédérateur (Pas en Notre Nom Briançon), un collectif inter-religieux et laïc (Ensemble Vivre) et des infrastructures partenaires (l'hôpital et l'OPH O5). Sans oublier l'élan de solidarité exemplaire des Briançonnais.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE EXPÉRIENCE ?

C'est une belle aventure humaine riche en échanges culturels. On apporte beaucoup aux migrants et c'est réciproque. Leur joie et leur enthousiasme sont communicatifs. Ils nous donnent le sentiment d'être utiles et nous offrent la chance de nous relier entre Briançonnais : à l'occasion de leur arrivée, tous les protagonistes de l'accueil ont travaillé main dans la main. On a tous fait de belles rencontres qui ne se seraient sans doute jamais produites autrement.

ET APRÈS ?

On a une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Bien qu'ils aient déposé des demandes d'asile, on sait qu'en moyenne seules 30 % aboutissent. Mais si les Briançonnais ont répondu à l'appel de l'Etat et les ont accueillis avec tant de chaleur, ce n'est pas pour les renvoyer dans l'enfer de Calais !

*Mouvement de sensibilisation au drame humanitaire des migrants en Europe (voir p.17)

**Collectif interreligieux et laïc (voir p.16)



Ils se nomment Ibrahim, Noha, Fatna, Hiba, Abdallah, Yassin, Ahmat, Khalil, Oussama, Hamdan, Jadelmawla, Mahmoud, Salim, Achraf, Ahmed, Ali, Idriss... 4 femmes, 12 hommes, 4 adolescents et 1 enfant. Récemment encore, ils vivaient avec leurs proches au Soudan, au Tchad, en Erythrée, où ils étaient assureur, mécanicien, journaliste, éleveur, chauffeur... Si chaque parcours est singulier, tous ont fui la violence et la dictature.



Témoignage

« J'ai grandi à Nyala dans l'Ouest du Soudan avec mes 7 frères et sœurs. Après mon master en économie, je me suis installé à mon compte comme assureur à Khartoum. Jusqu'à ce jour de février 2015 où on a été arrêtés et jetés en prison avec mon meilleur ami pour avoir exprimé nos opinions politiques. J'ai été torturé pendant 3 jours. Ensuite on m'a évacué vers un hôpital. J'ai appris que j'allais être exécuté. Je me suis enfui. Mon meilleur ami, lui, a été abattu. J'ai payé un passeur pour gagner la Libye d'où j'ai pris un bateau pour l'Italie. Là-bas, on a été frappés par la police. Alors j'ai traversé la frontière à Vintimille direction Paris. J'y suis resté deux jours, dans la rue, mais j'avais peur d'être expulsé. Je suis donc parti à Calais. C'était terrible, on était traités comme des animaux. Quand ils ont demandé si on était volontaires pour aller ailleurs en France, j'ai dit oui. L'arrivée à Briançon a été un choc. Beaucoup d'émotions. Tous ces sourires, toute cette gentillesse... On n'était plus habitués. Ça nous a redonné confiance en l'humanité. Avec mes compagnons, on s'entend bien, un peu comme une famille, alors qu'on ne se connaissait pas avant d'arriver ici. On veut remercier les Briançonnais. Pour le moment, on essaie d'aider comme on peut. J'espère pouvoir rester ici. Je rêve de stabilité, de papiers en règle et pourquoi pas de m'installer un jour définitivement à Briançon. »

Ahmed



Partie de mólkky organisée en novembre par le mouvement citoyen Pas en Notre Nom Briançon

MAINS TENDUES

« On veut donner, nous aussi ». Cette gratitude, les migrants la concrétisent au travers d'actions de bénévolat, sans concurrence avec des emplois existants. Cours d'arabe, pelletage sur les pistes de ski de fond, aide à la réalisation d'émissions de radio, préparation du marathon de la Clarée : chacun offre ses compétences.

VIE PRATIQUE

En tant que demandeurs d'asile, les migrants n'ont pas le droit de travailler. Ils sont donc pris en charge par l'Etat qui couvre toutes les dépenses inhérentes à leur accueil : bons alimentaires, frais de transport, soins de santé... Pour l'hébergement, l'OPH 05 met à leur disposition des logements vacants dans les foyers Les Peupliers et L'Epicéa. De leur côté, les associations caritatives leur fournissent vêtements, vaisselle et petit mobilier, sans difficulté, tant les dons ont afflué quand les migrants sont arrivés. Pour le reste, les citoyens se mobilisent afin de les accueillir dignement, leur offrant des cours de français, des sorties en montagne, des dîners familiaux, des parties de foot... Cette opération solidaire ne grève donc en rien le budget communal. Elle ne se fait pas au détriment des Briançonnais en difficulté.



Echange linguistique : migrants et Briançonnais se donnent mutuellement des cours d'arabe et de français



Cinq migrants ont répondu à l'appel à bénévoles pour le ré-enneigement des pistes des Alberts

CE QUI NOUS A ÉTONNÉS : PAROLES DE MIGRANTS

« Je suis émerveillé de tout ce qui existe pour faciliter la vie des habitants comme la lumière, les transports en commun. »
« J'ai vécu dans plusieurs villes européennes mais jamais je n'avais vu une telle hospitalité. »
« Ici, on a le droit de parler à plusieurs dans la rue alors qu'en Erythrée, c'est interdit. »



Sous-préfète, acteurs associatifs, bailleur social, personnel hospitalier, bénévoles....Au total, plus de 100 personnes participent activement à l'accueil des migrants. Quelques-unes nous livrent leurs impressions.



PASTEUR SYLVAIN GASTINEAU - MEMBRE DU COLLECTIF ENSEMBLE VIVRE

Après les attentats de janvier 2015, les communautés chrétienne, musulmane et laïque de Briançon se sont rapprochées pour entamer un dialogue fraternel et combattre toutes les formes d'ostracisme. Ainsi est né le collectif Ensemble Vivre. On a naturellement été présents aux côtés des migrants. Nos amis musulmans de la Maison de l'Orient se sont particulièrement investis dans cet accueil exemplaire. Une belle illustration de la fraternité !



CLAIRE CASTELLAZZI - PROFESSEUR DE FRANÇAIS BÉNÉVOLE

Je me suis engagée au lendemain des attentats du 13 novembre. Ça a été le déclic. Je me suis dit : « *tendre la main, c'est la meilleure réponse à la haine* ». Rien ne me prédisposait à enseigner le français, je suis océanographe de formation, mais la barrière de la langue, je connais : je viens de passer 8 ans en Nouvelle-Zélande avec ma famille. Et mes grands-parents étaient des immigrés italiens. Je suis convaincue que les échanges linguistiques sont une richesse. Mes élèves sont motivés, c'est super agréable. Ça me donne la sensation de faire avancer les choses, à mon petit niveau.



KARINE MOREAU - REPRÉSENTANTE DE LA MAPEMONDE*

La sous-préfète nous a missionnés pour coordonner l'accueil des migrants. Je ne m'attendais pas à ce qu'autant de citoyens proposent spontanément leur aide. Il faut dire que les migrants nous donnent beaucoup. Ils sont enthousiastes, reconnaissants et toujours partants. Grâce à eux, on s'est embarqués dans une aventure collective pleine d'émotions. Ce sont des survivants. Ils nous ramènent à l'essentiel : le bonheur d'être en vie, en liberté, et le partage.

*Mission d'Accueil des Personnes Etrangères



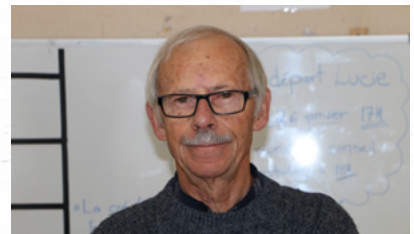
MARIE-JEANNE PASTOR - DIRECTRICE DE L'OPH 05

Dès que les médias ont relayé le drame sanitaire et humain de Calais, l'OPH s'est mobilisé. On a considéré qu'il était de notre devoir d'adresser au préfet la liste des logements vacants. A Briançon, ont été mis à disposition des appartements de foyers de travailleurs qui étaient inoccupés depuis deux ans. En tant que bailleur social et citoyenne, je me félicite de la qualité de l'accueil.



ISABELLE SENDRANÉ - SOUS-PRÉFÈTE

En tant que représentante de l'Etat, je supervise l'accueil et fais le point régulièrement avec les forces vives impliquées. Le bilan est positif : les migrants vont mieux, la majorité des Briançonnais sont heureux des échanges noués et la cohésion s'est renforcée entre les associations.



JEAN-YVES MONTALAIS - PRÉSIDENT DU SECOURS CATHOLIQUE DE BRIANÇON

Les 1^{ères} semaines, on a tenu un stand de vêtements et de vaisselle à la MJC avec la Croix Rouge et le Secours Populaire. Aujourd'hui, si les migrants ont besoin de quoi que ce soit, ils savent où nous trouver. J'ai été frappé par les actes de solidarité spontanés de citoyens, hors cadre associatif. Mais je sais par expérience qu'à donner un peu de soi, on reçoit beaucoup.



GILLES DUFOUR - CADRE DE DIRECTION DU CENTRE HOSPITALIER

La nuit de l'arrivée des migrants, un médecin et un infirmier se sont déplacés pour effectuer une 1^{ère} évaluation. La semaine suivante, ils ont tous fait l'objet d'un bilan approfondi à l'hôpital. S'il n'y a eu aucun problème sanitaire particulier à déplorer, leur examen a révélé une fatigue profonde et des traumatismes psychiques qu'il a fallu prendre en charge.



JAMILA MALEK - INTERPRÈTE BÉNÉVOLE

Leur humanité me touche beaucoup. Chaque histoire est un déchirement. Quitter son pays, sa famille, ça demande un grand courage. Il faut vraiment n'avoir pas d'autre choix. Beaucoup ont été torturés et se sont exilés au péril de leur vie. Ça m'émeut d'autant plus que je suis moi aussi d'origine étrangère et très attachée à Briançon : c'est ici que sont morts mes deux grands-pères, tirailleurs marocains, en venant libérer la ville en septembre 1944.



MARIE DORLÉANS - INITIATRICE DU MOUVEMENT CITOYEN PAS EN NOTRE NOM BRIANÇON

Notre mouvement est né le 5 septembre 2015 suite au rassemblement sur la place de l'Europe en soutien aux réfugiés. Il poursuit une mission de sensibilisation autour du drame humanitaire des migrants en Europe afin de lutter contre la désinformation et l'intolérance. Par exemple, on a organisé une conférence sur l'histoire des migrations, des projections de films sur des destins de migrants, des ateliers d'écriture et la grande journée de mobilisation du 5 mars avec de nombreux partenaires. Notre volonté, c'est de créer des espaces de dialogue, de tisser des liens entre citoyens du Briançonnais. Car en acceptant l'autre qui est ici, on accepte mieux l'autre qui vient d'ailleurs. La force de notre mouvement, c'est l'engagement citoyen bénévole allié au partenariat, suivant l'idée que chacun peut « faire sa part » et qu'ensemble nous ferons bouger les lignes. Le meilleur remède à la peur, c'est la rencontre !



VÉRONIQUE BRUNEAU - BÉNÉVOLE

Je suis émerveillée par la richesse des échanges culturels. A la faveur des activités qu'on fait ensemble, les migrants nous font découvrir leur culture, leur cuisine, leur langue. Ça nous permet aussi de nous rencontrer entre Briançonnais. Ils ne considèrent pas que les choses leur sont dues. Au contraire, ils expriment une forte reconnaissance et l'envie de donner à leur tour. Je suis bluffée par leur énergie, leur élan de vie. Ils nous donnent une belle leçon de courage.



PAMÉLA HENRY - DIRECTRICE LOCALE DE L'URGENCE ET DU SECOURS À LA CROIX ROUGE

A la demande de la sous-préfète, on a recensé les besoins des migrants en vêtements, linge, vaisselle, transport puis on s'est organisés avec les autres associations solidaires. C'était la 1^{ère} fois qu'on travaillait tous ensemble. Cette expérience collective nous a soudés. On a appris à fédérer nos compétences pour agir efficacement. C'est un point très positif de cette mission. Demain, en cas d'urgence sanitaire, on est tous prêts pour le plan rouge.



RENÉ BONNET - PRÉSIDENT DU SECOURS POPULAIRE DE BRIANÇON

On est intervenus en renfort, notamment pour la mise à disposition de vêtements. L'accueil des migrants représente un condensé de notre action au quotidien auprès des Briançonnais démunis. Il replace au cœur du débat la problématique de l'exclusion, de la différence culturelle, de la vulnérabilité et de la solidarité.



STÉPHANIE BERTHIEUX - PRÉSIDENTE DE LA PROTECTION CIVILE DE BRIANÇON

On a reçu les migrants dans nos locaux la nuit de leur arrivée avec tous les partenaires de l'accueil. Ils étaient fatigués, déboussolés. Les 10 premiers jours, on a aidé pour le transport : livraison de repas, transferts à l'hôpital. A cette occasion, on a appris à mieux se connaître entre acteurs associatifs et institutionnels. Notre complémentarité est une force.

Plus d'infos : www.ville-briancon.fr

Suivre l'actualité du mouvement Pas en Notre Nom Briançon : page Facebook Pas en notre nom Briançon (communauté)



LE NOUVEAU QUARTIER DE LA SOIE*

Une friche industrielle...



Longtemps, le quartier s'est résumé à un vaste champ. Avec la création de l'usine de la Schappe, vers 1840, il devient un site industriel hérissé de hautes cheminées. L'endroit dégage une odeur nauséabonde car on y fait tremper les cocons de soie dans des cuves d'acide afin de démêler leurs fils. Le personnel de l'usine est hébergé sur place, dans des édifices qui subsistent aujourd'hui **A**. Quand l'usine ferme en 1933, le quartier est laissé en friche...pendant plus de 30 ans. Dans les années 60, l'ancien magasin de stockage des cocons **B** rouvre ses portes pour accueillir les services de la DDE. Une dizaine d'années plus tard, les bâtisses désaffectées occupant l'actuel parking Durance sont enfin rasées ! En 1990, sort de terre la résidence Sainte Geneviève **0** (voir photo ci-dessous). Il faut ensuite attendre 2015 pour voir cette ancienne enclave industrielle, privée d'activité, se transformer en un quartier attrayant et vivant.

...devenue un quartier animé





Mixité des fonctions et des générations

1 1^{ers} logements sociaux à faible consommation énergétique

Confiés aux bailleurs sociaux OPH et Erilia, les 36 appartements sont occupés depuis décembre 2015. Peu voraces en énergie, ils permettent aux locataires de maîtriser leurs charges grâce à une isolation thermique renforcée et à un système de ventilation intelligent. Ce qui leur vaut de bénéficier du label « bâtiments basse consommation » (BBC 2005).

2 1^{ère} résidence seniors

« Jusqu'à présent ce type de structure n'existait pas à Briançon. Les personnes âgées passaient directement de leur domicile à la maison de retraite médicalisée ou EHPAD. » C'est en ces termes que Gérard Fromm saluait l'ouverture, en décembre dernier, des Jardins de la Soie. Construits par l'OPH et gérés par l'association Le Mélézin, ses 45 appartements s'adressent aux plus de 60 ans, autonomes, qui souhaitent conserver leur indépendance tout en profitant de la sécurité d'un habitat collectif avec gardien. Côté convivialité, les locataires ont accès à une salle commune et à des animations. Une 2^e résidence verra le jour dans le Cœur

de Ville en 2018 (voir dossier central). A noter : en février, une quinzaine d'appartements des Jardins de la Soie étaient encore disponibles. Pour toute demande : 04 95 08 01 20.

3 Commerces de proximité

Un cabinet d'assurances et un salon de coiffure ont ouvert en décembre au pied des logements.

4 Crèche de 18 berceaux

Portée par la CCB*, elle partagera le rez-de-chaussée de la résidence seniors et accueillera, en septembre 2016, l'association Les Loustics actuellement installée aux Cros.

Aménagements paysagers

Une promenade large de 3,5 m à 7 m a été créée à l'automne 2015 en rive gauche de la Durance 5.

En plus de cet espace partagé piétons/cyclistes, prochainement végétalisé, un jardin public de 650 m² fleurira au printemps 2016 dans la rue Pasteur, derrière les logements sociaux 6. Il sera doté de bancs et d'un mur d'escalade pour enfants.

*Communauté de Communes du Briançonnais

Paroles d'habitantes



SÉVERINE

« Le quartier est sympa. J'aime la vue sur les montagnes et l'architecture des immeubles. Je m'entends bien avec mes nouveaux voisins. Certains sont devenus des clients, notamment des personnes âgées. Seul bémol : les crottes de chien qui prolifèrent sur le trottoir et dans le futur jardin public. Il faudrait peut-être installer des clôtures. »

Séverine, responsable du salon de coiffure Atypic



BAPTISTINE

« Je me suis installée ici pour me rapprocher de ma fille qui vit à Briançon. Avant, j'étais en Bretagne. Le logement est lumineux et confortable. Moi qui suis la doyenne de la résidence - j'ai 90 ans - j'apprécie la proximité des commerces ! »

Baptistine, résidente des Jardins de la Soie

STATIONNEMENT

Le quartier mêle parkings souterrains privés (supermarché, résidence seniors, logements sociaux) et stationnement public (100 places créées dans la rue de la Soie).

* Le quartier de la Soie doit son nom à son passé industriel : il faisait partie du site de la Schappe, usine de traitement des déchets de soie.



**Ma ville change,
son logo aussi**



BRIANÇON